

Le chameau

Sobriété et tempérance

Il ne faut pas confondre le dromadaire avec le chameau de Bactriane qui vit en Asie et possède deux bosses. Lui n'en a qu'une. Pour les héraldistes, il est considéré comme l'emblème de la patience et de la tempérance. Plus communément, il est symbole de sobriété mais aussi de caractère difficile. *Le Lévitique* le classe parmi les animaux impurs. C'est une monture ou un animal de bât. En aucun cas, sa viande ne doit être consommée. « *Pour tout ce qui ruminé et qui a un ongle, mais qui ne l'a pas fendu, comme le chameau et tous les autres, vous n'en mangerez point et vous le compterez parmi les bêtes impures* » (*Lévitique*, XI, 4). Il ne faut pas non plus toucher le corps d'un dromadaire mort qui n'est que souillure : il sera dévoré par les charognards et ses os blanchiront au soleil du désert.

Abreuver le dromadaire, un devoir

Sur ordre de son maître, l'intendant de la maison d'Abraham se rendit en Mésopotamie chercher une épouse pour Isaac, fils chéri du patriarche. Pour le voyage, la caravane se composait de dix dromadaires : « *C'est pourquoi il*

prit dix chameaux du troupeau de son maître, et s'en alla portant avec lui de tous ses biens, et étant parti, il se dirigea en Mésopotamie, vers la ville de Nachor. Et lorsqu'il eut fait agenouiller ses chameaux hors de la ville, près du puits, sur

le soir, temps où les jeunes filles ont coutume de sortir puiser de l'eau », il pria Dieu de désigner lui-même la fiancée d'Isaac : « Que la jeune fille donc à qui je dirai : incline ta cruche afin que je boive, et qui répon-

dra : Bois et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que vous avez préparée à votre serviteur Isaac » (*GENÈSE*, XXIV, 10-11-14). Cette jeune fille, c'est la sage Rébecca qui, dans sa grande charité, après avoir fait boire le serviteur, lui dit : « *Et même pour tes chameaux, je puiserai de l'eau jusqu'à ce que tous aient bu* » (*GENÈSE* XXIV, 19). Ce qu'elle fit généreusement, n'oubliant aucun des dromadaires, travail considérable, épuisant, lorsqu'on sait que ce ruminant, s'il est resté plusieurs jours sans boire, peut absorber cent litres d'eau en dix minutes. Dans ce pays aride, abreuver les animaux qui servent l'homme est un devoir.



La caravane se prépare au départ

illustration : Maurisette Vial

Le dromadaire, signe extérieur de richesse

Plus le propriétaire possède de chameaux, plus il est riche. Quand Jacob, ayant fidèlement servi Laban, devint riche pour sa récompense, il eut « *beaucoup de troupeaux, de servantes et de serviteurs, de chameaux et d'ânes* » (GENÈSE, XXX, 43).

Ayant appris la renommée du roi Salomon, la reine de Saba vient lui rendre visite. Elle est riche et le cortège défile : « *des chameaux qui portaient des aromates, de l'or en quantité infinie et des pierres précieuses* » (III. Rois, X, 2), suite somptueuse rappelée dans le deuxième Livre des PARALIPOMÈNES (IX, 1). Dans ce même Livre, on apprend que le dromadaire est un butin de guerre très prisé. Lorsqu'Asa remporta la victoire sur Zara, roi d'Éthiopie, ses hommes « *prirent une multitude infinie de menu bétail et de chameaux et ils revinrent à Jérusalem* » (II. PARALIPOMÈNES, XIV, 15).

Le dromadaire est bien une richesse dont s'emparent les vainqueurs. Quand les soldats de Nabuchodonosor, roi de Babylone, attaqueront les fils de l'Orient, c'est-à-dire les Bédouins nomades, « *ils prendront leurs tentes et leurs troupeaux ; ils prendront pour eux leurs pavillons et leurs vases, et leurs chameaux.* » Ainsi parle le prophète JÉRÉMIE (XLIX, 29).

Le dromadaire fait aussi partie de la dot des filles riches, telle Sara, qui épouse le jeune Tobie et arrive en grande pompe chez Tobie père : « *Et après sept jours, Sara aussi, la femme de son fils, entra, et toute la famille en bonne santé, avec les troupeaux, les chameaux et la dot considérable de l'épouse* » (TOBIE, XI, 18).

N'oublions pas enfin que Job, grand parmi les Orientaux, possédait trois mille chameaux (JOB, I, 3).

Ruine et prospérité

Dans les prophéties d'Isaïe, le dromadaire accompagne la ruine puis la prospérité retrouvée. Ayant la prescience de la destruction de Babylone, le prophète voit « *des cavaliers montés sur des chameaux* » (ISAÏE, XXI, 7). Plus tard, il prophétise la Nouvelle Alliance, l'Église rayonnante de la lumière du Christ. Jérusalem sera alors le phare des nations. Tous les peuples iront vers elle, ce sera le retour de la prospérité : « *Une inondation de chameaux te couvrira ainsi que les dromadaires de Madian et d'Epha ; tous viendront de Saba apportant de l'or et de l'encens* » (ISAÏE, LX, 6). Madian,



La selle du dromadaire

illustration : Maurisette Vial

Epha, Saba, désignent les peuples qui habitaient vers l'Arabie, à l'est de la Palestine. Ne dirait-on pas qu'Isaïe annonce la venue des mages apportant à Jésus l'or, la myrrhe et l'encens en signe d'adoration ?

La pédagogie de Notre Seigneur

Notre Seigneur pédagogue s'est servi du chameau dans l'une de ses métaphores si bien faites pour frapper les imaginations. « *Et je vous le dis encore : il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux* » (MATTHIEU, XIX, 24). Doit-on prendre à la lettre cette sentence ? Deux interprétations parmi d'autres sans doute, ont été proposées. D'après l'une, le mot grec traduit par « chameau » devrait être traduit par « câble ». Ce qui donnerait : il est plus facile à un câble de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. D'après la seconde interprétation, l'expression « chas d'une aiguille » désignerait une porte de Jérusalem très étroite et très encombrée. On aurait alors : il est plus facile à un chameau de passer par la porte de l'Aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Quoi qu'il en soit, l'image est forte et le riche doit se faire « pauvre en esprit », se détacher de ses richesses pour gagner le ciel.

Souvent, Jésus reproche leur hypocrisie aux scribes et aux Pharisiens. Le chameau lui sert une nouvelle fois de point de comparaison : « *Guides aveugles, qui employez un filtre pour le moucheron et qui avalez le chameau* » (MATTHIEU, XXIII, 24). Le moucheron et le chameau sont tous deux des animaux impurs. Et les Pharisiens qui filtraient les liquides pour ne pas avaler de mouchérons afin de n'être pas souillés,

accomplissaient de tels actes cachés, qu'ils avaient moralement, non de minuscules bestioles mais des chameaux !

Le chameau de Béziers

Jusqu'à la Révolution, Béziers entretenait un chameau, à deux bosses cette fois. Car, en l'an 250, saint Aphrodise avait fait son entrée dans Béziers monté sur cet animal. La cité, admirant la parole de l'apôtre et l'étrangeté de sa monture, combla

d'honneurs saint Aphrodise, et voulut que le chameau partageât ce triomphe. Un fief lui fut concédé, transmissible à ses successeurs. Pendant quinze siècles, le chameau fut ainsi l'hôte choyé de la ville de Béziers.

Le saviez-vous ?

- *Un chameau - léopard* :

c'est l'ancien nom de la girafe.

- *Un chameau du Pérou* : s'appliquait au lama.
- Par « chameau », on désignait une femme de mauvaise vie ou ayant un mauvais caractère et c'était une injure grossière.
- Naguère « chameau » s'appliquait aussi à un homme rusé, matois, s'arrangeant toujours de façon à avoir la bonne place ou la bonne part.

Sentences populaires

Elles sont directement inspirées des Évangiles.

- Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le ciel.
- Rejeter le moucheron et avaler le chameau : éviter de petites fautes et s'en permettre de grandes.



2Bm98-Un nomade harnache sa monture

illustration : Maurisette Vial